je commence à soupçonner que M. Percy cherche à se distinguer par des idées singulières; L'année derniere il proposa à l'académie l'inoculation d'un nouveau virus venerien pour rendre une verole ancienne plus facile à guérir; aujourdhui c'est la saignée de la veine honteuse; il prétend qu'elle abrége infiniment la cure de la gonorrhée. je ne vous rappellerai point, Messieurs, le préambule de son mémoire qui est fait avec art et beaucoup d'esprit; mais cela ne suffit pas à l'académie pour luy faire adopter les vues nouvelles qu'on luy présente.

M. Percy dit que dans la gonorrhée, il n'y a point d'Erections douloureuses, de cuissons, des chaleurs, de cordes qui tiennent contre la saignée de la verge; qu'elle a encore la propriété d'en abreger infiniment la cure, puisqu'en l'employant plus ou moins de fois, il n'a jamais mis plus de 20 a 25 jours pour en tarir l'Ecoulement; suivant luy cette saignée n'est pas moins efficace contre l'inflammation des testicules, causée par la suppression de la gonorrhée; il raconte, à ce sujet, qu'un capitaine d'infanterie avoit les deux testicules monstrueusement Enflés, et douloureux à l'excés à la suite d'un Ecoulement gonorrhoique supprimé; ces parties Etoient dans un tel Etat qu'elles sembloient devoir tomber en gangrene avant 24 heures; une bonne saignée de la veine honteuse dissipa d'abord les douleurs, et une seconde faite six heures aprés la seconde ramena l'Ecoulement, et rendit les testicules à leur Etat ordinaire.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 38 n°20

L'auteur rapporte ainsi quatre ou cinq observations dans lesquelles les succès de la saignée à la verge paroissent également un peu exagérés, mais, quoiqu'il en soit, sur quel principe peut-on fonder une pareille méthode? M. Percy prétend que dans les esquinancies, dans les tumeurs arthritiques chaudes, et aux inflammations fixes et bornées les saignées locales faites par les scarifications, la piqure des veines du voisinage ou de la partie même les sangsues &c. produisent les plus heureux effets. j'ignore, Messieurs si votre pratique justifie une pareille méthode; pour moi j'ai toujours craint de l'employer, persuadé que dans toute inflammation, la saignée locale pratiquée surtout dans le commencement étoit plus capable de l'augmenter que de la diminuer. feu M. Recolin, dans son mémoire sur l'esquinancie inflammatoire, inséré dans le quatrieme volume des mémoires de l'academie rapporte le sentiment de plusieurs auteurs qui réjettoient, par la même raison, la saignée des veines ranules dans cette maladie; et l'on scait aussi le danger qu'il y a d'appliquer les sangsues sur des hémorroïdes enflammées; moyen, qui tend plutôt à déterminer un abcès au fondement qu'à dissiper le mal.

Mais accordons, pour un moment à l'auteur que la saignée calme l'inflammation de la gonorrhée peut-on la regarder, pour cela, comme capable de guerir cette maladie dans l'espace de 20 à 25

jours ? c'est pourtant ce qu'il donne à entendre ; car il ne
fait mention d'aucun autre moyen employé concurrem-
ment : or, je crois que si cela étoit, on pourroit
regarder l'écoulement plutôt comme supprimé que tari-
dans sa source : ainsi pour toute sorte de raisons
je pense que l'academie ne peut faire aucun usage
du memoire de M. Percy.

ce 4 mars 1754 fabre